**Guillaume Ancel prétend rétablir la vérité sur le silence du Rwanda dans un livre qui lui a valu une réponse assez cinglante de votre part dans *L’Incorrect*. Pourquoi le livre de monsieur Ancel vous a-t-il déplu ?**

Je pense que ce livre est complètement à côté de la plaque. Je le qualifierais brutalement de mythomane et de mégalomane. J’ai pris la peine de le lire page par page. Guillaume Ancel était un de mes subordonnés lors de l’opération Turquoise, mais de rang tout à fait modeste. Il n’avait pas accès à beaucoup de choses, en tout cas pas à une vue d’ensemble de l’opération. Je trouve que son livre donne une vision de l’opération déconnectée de la réalité.

**Quelle est votre opinion sur le serpent de mer de la responsabilité de la France dans le génocide rwandais ?**

Je commence à être connu pour ma position critique de la politique étrangère de la France lorsque cela est nécessaire. Et, malheureusement, j’en ai souvent l’occasion.
Pour ce qui est du Rwanda, en revanche, et bien que je ne sois pas un admirateur à tout crin de François Mitterrand, je pense vraiment que la France a fait son boulot du mieux possible, ou du moins mal possible, au Rwanda. En tout état de cause, il est hors de question de pouvoir l’accuser de participation ou de complicité quelconque de génocide. C’est absolument aberrant et cela ne tient pas debout.

**Comment expliquer, alors, le point de vue de Guillaume Ancel ?**

Guillaume Ancel est récupéré par des réseaux que nous connaissons bien. Il est manipulé. Il constitue une sorte d’idiot utile qui se pare d’un titre de témoin. Mais c’est un témoin d’un niveau tel qu’il ne lui permet pas d’avoir la vision globale des choses. Pourtant, il se prononce sur à peu près tout dans cette opération, y compris sur les ordres d’opérations que nous aurions reçus du plus haut sommet de l’État et de l’état-major des armées. Or, j’ai tous ces ordres. Je peux vous dire qu’aucun, à aucun moment, n’évoque cette fameuse offensive sur Kigali à l’époque, le réarmement des forces armées rwandaises défaites, les forces du gouvernement hutu, etc. Toutes ces affirmations sont absolument ridicules. Guillaume Ancel n’a, évidemment, pas les moyens de les attester, puisque c’est exactement le contraire qui s’est passé.

De surcroît, Guillaume Ancel se met en avant, dans ce livre, de manière assez risible. Il apparaît comme celui qui aurait eu toutes les bonnes idées et donné tous les ordres les plus valables, à l’exception, quand même, du crime qu’il avoue à un moment donné, mais dont je me demande s’il est bien réel.

Je pense que Guillaume Ancel a un vrai problème de mythomanie. Je ne sais pas ce qui, dans son cerveau, correspond à la réalité. Je pense qu’il est totalement manipulé, aujourd’hui, par certains réseaux qui s’acharnent à prouver la soi-disant complicité de la France dans le génocide rwandais mais qui, à moi, n’apparaît pas. Si c’était le cas, je vous assure que je serais un des premiers à le dénoncer, mais ce n’est pas le cas.

**Quels sont ces réseaux ?**

Je les qualifierais de milieux bobos, de bobos de gauche, mondialistes, un peu antimilitaristes…

Ils se sont emparés de l’affaire rwandaise comme d’une sorte de cas d’école. Ils sont obsédés à prouver que la France s’est mal conduite au Rwanda. La France s’est peut-être mal conduite ici ou là mais, en âme et conscience, je ne pense pas qu’elle se soit mal conduite au Rwanda.

4